Liste officielle des officiers occupant les charges de Président et de Secrétaire de l'Union St-Joseph à St-Hyacinthe et dans ses succursales

St-Hyacinthe

Président : H. Langelier.
Sec.-Arch. : J. H. Blanchard.
Sec.-Trés. : J. A. Cadotte.

Roxton-Falls

Président : Joseph A. Petit.
Sec.-Arch. : Fabien Préfontaine.
Sec.-Trés. : Dr Alph. Brodeur.

St-Damase

Président : Charles Fréchette.
Sec.-Arch. : Napoléon Graveline.
Sec.-Trés. : Z.T. Marchessault, N.P.

Acton Vale

Président : Georges Deslandes.
Sec.-Arch. : Elie Corbeil.
Sec.-Trés. : Victor Lapointe.

St-Athanase

Président : Ludger Mignault.
Sec. Arch. : Hector Hanouf.
Sec.-Trés. : Zéphirin Normandin.

St-Hugues

Président : Alphonse Bonnin.
Sec.-Arch. : Joseph Lessard.
Sec.-Trés. : Hugues Bélanger.

St-Thodore

Président : Téléphore Picard.
Sec.-Arch. : Louis Gauthier.
Sec.-Trés. : Napoléon Tanguay.

St-Simon

Président : Edouard Cusson.
Sec.-Arch. : Arthur Laroche.
Sec.-Trés. : Jean-Bte Delorme.

St-Dominique

Président : B. Lamontagne.
Sec.-Arch. : Ls. Robitaille.
Sec.-Trés. : L. J. Dubois.

L'Ange-Gardien

Président : Révd. J. B. Durocher, 4^e curé.
Sec.-Arch. : Louis Fontaine.
Sec.-Trés. : Roméo Vaillancourt, M. D.

St-Pic

Président : Jos. E. Cadieux.
Sec.-Archiviste : Ad. Chicoine.
Sec.-Trésorier : Jos. Em. Seney.

Marieville

Président : F. Huot.
Secrétaire : H. E. Poulin.
Trésorier : J. Monty.

St-Ephrem d'Upton

Président : L. J. Kerouack.
Sec.-Arch. : Henri Dorais.
Sec.-Trés. : Alphonse Dorais.

St-Rosalie

Président : Joseph Lèveillé.
Sec.-Arch. : Felix Cardinal.
Sec.-Trés. : Charles Tanguay.

St-Madeleine

Président : F. X. Hebert.
Sec.-Arch. : J. A. Rainville.
Sec.-Trés. : Adélar Lussier.

St-Devis

Président : J. B. Crévier.
Sec.-Arch. : F. X. Paradis.
Sec.-Trés. : Henri Petrin.

Actif de la Société

Avril 1. En caisse à St-Hyacinthe \$6,746.88
Dans les Succur. 313.05

En tout..... \$7,059.93

Oct. 1, 92. Prêt à Œuvre et Fabrique N.-D.....	\$5,000.00
A RR.PP. Dominic.	1,500.00
A Acton-Vale.....	55.60
A Marieville.....	25.00
Dans les Succur..	338.71
Rés.mens.à St. H.	694.57

Valeur totale de la Société en espèces et obligations sus-mentionnées..... \$7,611.88
Donnant un surplus net, pour le semestre, de..... \$ 551.95

Œuvre de Saint-Michel

Le R. P FELIX voyant combien est grand le mal produit par les mauvaises lectures, a fondé, pour y remédier, autant que possible, l'ŒUVRE DE SAINT-MICHEL, pour la publication et la vente des bons livres à bon marché.

Cette Œuvre fait à ses associés, aux bibliothèques populaires et aux autres œuvres qui s'adressent à elle de fortes remises de faveur

CATALOGUE

On trouvera dans le Catalogue, une courte mais très substantielle notice sur chacun de nos ouvrages, en même temps ou'on se rendra compte d'un seul coup d'œil, de l'extême modicité de nos prix que nul libraire ne saurait atteindre et que les souscripteurs de la charité tendent seules possibles.

Les personnes qui désireraient être au courant des ouvrages publiés par l'ŒUVRE DE SAINT-MICHEL, ainsi que de ceux publiés par les bonnes Librairies catholiques, s'adressent à :

L'Indicateur des Bons Livres
Paraissent tous les mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT : UN AN, 3 fr. 60

1. Pour être Associé il suffit de faire chaque année, en faveur de l'ŒUVRE DE SAINT-MICHEL une offrande comprise entre les deux limites de 10 à 100 francs.
S'adresser à M. FÉLIX, libraire (éditeur de l'ŒUVRE DE SAINT-MICHEL, 81, rue de Bennes, à PARIS, (France).

— LIBRAIRIE —

CHARLES DELAGRAVE

15 Rue Soufflot, PARIS

Enseignement Primaire, Secondaire et Supérieur.—Matériel et Mobilier Scolaire.—Matériel de Dessin.—Enseignement des travaux à l'aiguille.—Atlas, Cartes et Globes Terrestres.—Livres de Prix et d'Étrennes.—Envoi franco du catalogue sur demande.—23-4-'92.

LIBRAIRIE RELIGIEUSE

Louis Vivès

13—Rue Delambre—18
PARIS, (France)

On peut se procurer à cette librairie tout ce qui concerne la science ecclésiastique : Ecriture Sainte—SS. Pères—Docteurs—Liturgie.—Droit Canon—Théologie—Ascétisme—Philosophie—Controverses—Histoire—Vie des Saints—Divers—à des conditions spéciales pour les ecclésiastiques.

25 Fév. '92.

CELESTINE

Scènes de la Terreur en Provence

XV

LE BANQUET

—Nom d'un sabre ! s'écrie Brutus en essuyant furtivement une lame qui a roulé jusque sur sa moustache noire : il ne manquait plus à la petite citoyenne que de parler sur ce ton-là !..... Si j'avais une langue comme ça, je serais sûr de devenir le premier orateur du club dont j'ai l'honneur d'être membre. Ma foi ! cette petite fille est trop aimable pour que nous refusions de faire quelque chose pour elle. Frères, je suis d'avis de chercher tout de suite un moyen de délivrer son père !

—Je n'en serais pas fâché, dit le bourreau en avalant un verre de vin. Ce sera de la besogne de moins pour demain ; pourvu toutefois que ce souper ne soit pas le dernier que nous donnera le brave Anselme.

—Soyez tranquilles, mes amis, reprend Berthaud. Le citoyen Anselme ne sera pas ingrat, et pour le prouver, voici un à-compte en son nom !

Parlant ainsi, le bon pêcheur jette sur la table une poignée de pièces d'or, dont chaque républicain s'empresse de prendre sa part.

Vive Berthaud ! s'écrient à la fois toutes les voix de l'assemblée.

—Vive Anselme ! ajoute Berthaud ; citoyens, c'est à lui que vous devez ces largesses ; c'est à sa délivrance qu'il faut travailler !

—Il ispose de nous, frère, dit Caton lui-même : Anselme sera sauvé !.... L'honorable citoyen Sénèque le tiendrait déjà sous le couteau, que nous l'arracherions de ses mains !

—Ce que je vous demande, reprend Berthaud, n'a pas besoin de grands efforts. Amis, demain, le club doit tenir une séance, là se trouveront tous les bons patriotes : vous y serez aussi, mes braves : une pétition en faveur d'Anselme sera présentée à l'approbation générale. Vos applaudissements entraîneront ceux de tous nos frères sans-culottes. Promettez-moi d'appuyer la pétition, et le père de Célestine vous devra sa liberté !

—Nous appuierons sa pétition, s'écrient avec force tous les Jacobins.

—Je le jure sur mes moustaches, dit le nommé Spartacus, qui a obtenu parmi ses camarades une haute réputation de bravoure : si quelqu'un de ceux qui m'écoutent osait s'y refuser, je le prévient qu'il aurait affaire à mon sabre.

—Suffit ! répond le famélique Brutus, sans cette admonition nous aurions fait notre devoir, mais puisque le citoyen Spartacus se donne la peine d'être aimable, nous lui épargnerons celle d'user en notre faveur de son sabre.

Sûr de la faveur de ses hôtes l'orpheline sort de la salle de festin. Retirée dans son appartement, elle passe en prière le reste de la nuit.

Cependant les vins et les spiritueux, circulant avec profusion, rétablissent bientôt une frénétique hilarité parmi la troupe jacobine. A chaque instant des toasts sont portés à la république, à la liberté, à l'égalité, à l'être suprême, à la proscription de la guillotine !.... Les chants patriotiques, entonnés par des voix criardes et discordantes, mêlent aux rugissements de la débauche les étourdissants éclats de l'enthousiasme patriotique. Ce n'est plus seulement un banquet, c'est une orgie hideuse, échevelée, où l'aspect dégoûtant de l'ivresse se reproduit sous des formes à la fois bizarres et terribles.

Au jour, quand ils sont gorgés de viandes et de vins, après avoir tour à tour reçu et donné l'accolade fraternelle, les citoyens en bonnet rouge se séparent tumultueusement.

XVI

LE CLUB

C'est dans la vaste enceinte de l'église des Frères Prêcheurs, que les Jacobins tiennent leurs assemblées, sous le nom de Club révolutionnaire. De toutes parts, dans l'intérieur de l'édifice profané, la main sacrilège du vandalisme républicain a dirigé le marteau de la destruction ; on y voit, renversés pêle-mêle, des bas-reliefs brisés, des statuts de saints mutilés, des fragments d'autels ténelés, des ornements morcelés. Une haute estrade, destinée au fauteuil du président, s'élève à la place où la religion avait érigé l'autel du Seigneur.

La croix a été remplacée par un arbre tricolore, dit la liberté, surmonté d'un bonnet rouge, devenu la coiffure nationale. La chaire de vérité, d'où le pasteur des âmes dispensait à ses frères en Jésus-Christ le pain de la parole sainte, a été transformée en tribune populaire, du haut de laquelle les orateurs sans-culottes font descendre les délations, les proscriptions et les blasphèmes !

Une foule de citoyens en carnagnole, dont les cheveux plats et graissés, et les haut-de-chaussures en lambeaux, attestent la haute position sociale, se préci-